



Anciennement **Union Mondiale des Associations de Savoyards**
Créée en 1933 par le Sénateur Antoine BORREL
Erigée en Fédération le 13 octobre 1990

Le TRAIT d' UNION

Page Facebook: savoyard du monde

Site internet: <http://savoyards-du-monde.org>

N° 59 septembre 2024

Le mot du président.

Chers Savoyards du Monde, Chers amis,

L'été va rapidement sur ses derniers jours. Les températures sont en baisse dans nos pays de Savoie depuis quelques jours et l'automne arrive à grands pas.

Pour grand nombre d'entre vous c'est une nouvelle rentrée qui se profile ou une nouvelle destination d'expatriation avec de nouvelles découvertes et rencontres.

Nous avons organisé un excellent rassemblement à Châtel dans la vallée d'Abondance. Je tiens à remercier M. Nicolas Rubin, maire de la commune et toute son équipe pour la qualité des prestations reçues et le travail effectué pour que notre rassemblement soit un succès.

Nous avons été ravis de revoir nos membres de métropole et de l'étranger et de célébrer la remise des cinquièmes trophées des Savoyards du Monde qui à nouveau nous a révélé d'excellents profils de la diaspora savoyarde dans le Monde.

Nous continuons à développer notre réseau de délégués à travers le monde et je suis ravi d'annoncer la nomination de Christine Fantin qui nous représentera à Shanghai et Didier Pijolet en Namibie. Nous avons à ce jour, onze délégués dans dix pays.

Une nouvelle association verra le jour prochainement à Monaco. Nous vous en parlerons dans notre prochain numéro du Trait d'Union.

Notre nouveau site internet est en ligne, n'hésitez pas à le consulter et à nous faire parvenir des nouvelles, l'agenda de vos associations ou toutes autres informations qui pourraient enrichir le site, www.savoyards-du-monde.org

Je vous souhaite une bonne lecture de ce nouveau numéro du Trait d'Union.

Au plaisir de vous revoir prochainement.

Recevez chers membres, chers amis, toutes mes amitiés savoyardes.

Laurent Rigaud
Président

Adresse: Savoyards du Monde 356 route de la Fracette 73670 Saint Pierre d'Entremont

RASSEMBLEMENT DES SAVOYARDS DU MONDE A CHATEL.

Notre fédération Savoyards du Monde a organisé son rassemblement annuel du 2 au 4 août 2024 à Châtel (Haute-Savoie). La journée de vendredi a été réservée aux visites locales particulièrement à la ferme de la Lanche puis à l'abbaye d'Abondance. L'après-midi, le conseil d'administration s'est réuni à la mairie de Châtel pour faire le point sur l'année écoulée et discuter des projets à venir, notamment la création de nouvelles associations et la nomination de nouveaux délégués à l'étranger.



Le samedi, la journée a démarré avec un discours du président Laurent Rigaud et de Nicolas Rubin, Maire de Châtel et Vice-président du département de la Haute-Savoie. Rémi Mogenet fit une conférence sur les mythes et légendes de Savoie, suivie par l'ensemble de l'assemblée. L'évènement tant attendu de la journée était la remise des trophées à six lauréats. Un dépôt de gerbe au monument aux morts clôtura la matinée, suivie d'un apéritif offert par la mairie et le banquet traditionnel sous les airs de l'Echo de l'Alpe.



LES TROPHEES SAVOYARDS DU MONDE.

Lancés pour la première fois en 2019, les trophées des Savoyards du Monde connaissent un vrai succès et nous permettent de découvrir des talents savoyards hors des pays de Savoie en France et dans le monde. Cette année à nouveau, l'association et les partenaires récompensent six savoyards de talents.

Le trophée Coup de Cœur du Jury avec un chèque de 250 euros est sponsorisé par Francis Feugnet-2FF Immobilier. La lauréate est Dorine Lebreton, directrice d'un centre culturel à Amsterdam, Pays-Bas. Le prix est remis par Francis Feugnet et M. Nicolas Rubin, Maire de Châtel.



Née à Thonon-les-Bains, Dorine Lebreton obtient une licence en commerce international à la Sorbonne, puis un Master 2 en géopolitique. Son engagement citoyen se reflète non seulement dans ses choix professionnels, toujours orientés vers le développement humain – via l'éducation ou l'entrepreneuriat – mais aussi dans les projets variés – artistiques, littéraires et humanistes – qu'elle nourrit année après année. Elle a travaillé aussi bien dans le secteur public que dans l'enseignement supérieur ou le secteur associatif. Elle n'est pas née citoyenne du monde, mais elle le devient par passion. Durant son parcours professionnel, elle a constamment poursuivi un but : créer du lien. L'international est sa vocation. Elle a choisi d'acquérir des compétences professionnelles complémentaires et variées telles que la promotion d'une école de commerce auprès d'étudiants étrangers, la vente de projets d'infrastructures auprès de gouvernements francophones, le lobbying au sein du ministère des Affaires étrangères...

Du Mali à Madagascar, en passant par la Grande-Bretagne, l'Allemagne, puis les Pays-Bas, elle a toujours eu à cœur de diriger, rencontrer des partenaires privés comme institutionnels, et tisser de nouveaux contacts pour mieux comprendre les cultures. Mais elle est avant toute chose très fière de ses origines. Bien qu'encore jeune, l'Alliance Française qu'elle dirige aujourd'hui est une mosaïque humaine de 800 apprenants. Elle lui permet de promouvoir la langue et la culture françaises à travers des concerts, des projections de films, et des organisations de festivals. C'est un formidable accomplissement pour la Chambérienne qu'elle est.

Le trophée du Rayonnement des Pays de Savoie avec un chèque de 250 euros est sponsorisé par Clément André-Allianz. Le lauréat est Nicolas Rodriguez, professeur et dessinateur à Montevideo en Uruguay. Le prix est remis par Clément André et M. Pasquier, président de Savoie-Argentine.



Né à Montevideo en Uruguay, Nicolas Rodriguez est descendant de la famille Bouvier de Lanslebourg qui fit partie du groupe des premiers émigrés de Haute-Maurienne en Amérique. Il est enseignant du secondaire dans une école publique et dessinateur professionnel. Il a collaboré à de nombreux projets graphiques dans des domaines divers, pour des clients particuliers, ainsi que des projets dans les domaines de l'art mural. Il a remporté de nombreux prix. Il est auteur et éditeur de livres et bandes dessinées. Fier de son héritage savoyard, c'est avec Laurent Suiffet qu'il crée la série de bande dessinée : LES COLONS DU RIO DE LA PLATA, qui a été publiée tant en France qu'en Uruguay. Dans l'album ADIOS SABOYA, de la série Les Colons du Rio de la Plata, il raconte l'histoire de ses aïeux, les Bouvier-Gravier qui ont quitté Lanslebourg pour venir s'installer dans le département de Colonia près de Rosario où à peine étaient-ils arrivés que son arrière-grand-mère est née. Malgré le temps qui passe et un mariage avec un Piémontais, la transmission des origines savoyardes a bien été effectuée par la famille.

Le trophée du jeune espoir savoyard avec un chèque de 500 euros est sponsorisé par AGS. Le lauréat est Guillaume Morand, entrepreneur à Dubaï, Emirats Arabes Unis. Le prix est remis par M. Grandchamps, maire de Publier et Mme Carine Chancel.



Né à Annecy, Guillaume Morand y a fait l'intégralité de son parcours scolaire. L'excellence scolaire à Annecy lui a permis de rencontrer des professeurs extraordinaires, et notamment un professeur de philosophie, diplômé de l'ENS, qui l'a pris sous son aile et lui a permis de rentrer à Henri IV pour sa classe préparatoire où il obtient son baccalauréat avec 20,14/20 de moyenne générale. Il rentre à HEC Paris et en parallèle à la Sorbonne pour obtenir son master de droit des affaires.

Après une année de césure professionnelle, il termine ses études à Yale University aux Etats-Unis. Il débute sa carrière en banque d'affaires chez J.P. Morgan, puis chez Goldman Sachs. Durant sa deuxième année en banque d'affaires, il décide de lancer MAISON MORAND Paris à Dubaï. Invité avec son épouse pour le Nouvel An chez des amis aux Emirats ceux-ci leur ont demandé de rapporter des fromages de la région. Cela a alors été un déclic. En se penchant sur le marché du Golfe et en particulier sur Dubaï, ils se sont rendu compte qu'il n'existait pas d'offre de fromages artisanaux. Il y avait uniquement des produits industriels ou semi-industriels. Après plusieurs mois d'étude de marché, leur intuition initiale a été confirmée et ils ont ouvert MAISON MORAND en décembre 2021 qui est la première fromagerie française de Dubaï et du Golfe proposant uniquement des produits artisanaux et fermiers. Très attaché à ses racines annéciennes, MAISON MORAND Paris propose de nombreux produits savoyards ainsi que d'autres fromages français et étrangers d'exception et des produits gourmets. Ils ont su se faire une place de choix aux Emirats Arabes Unis grâce à une clientèle de particuliers, de professionnels étoilés, de fins gourmets français et étrangers. Leur succès est qu'ils sont les premiers à intégrer la totalité de la chaîne de valeur, du producteur jusqu'au client final en maîtrisant l'ensemble des étapes logistiques, à surmonter les difficultés liées à la sélection des produits, à leur transport et au passage des douanes.

Ce succès est aussi financier puisqu'ils ont atteint leur niveau de rentabilité en fin d'année 2023 et ils ont pour objectif d'atteindre 1 million d'euros de chiffre d'affaires en 2024. Ce succès est rendu possible par une vision très claire et précise : devenir le meilleur commerçant et distributeur de fromages artisanaux et de produits gourmets dans la région du Golfe. Il est très fier d'avoir créé la première fromagerie française artisanale dans le Golfe et de participer au rayonnement de la France et des Pays de Savoie.

LES PARTENAIRES DES SAVOYARDS DU MONDE



Déménagements Internationaux
Records Management
Relocation



Le trophée du troisième prix avec un chèque de 250 euros est sponsorisé par Jean Perrier et fils. Le lauréat est Gregory Defraize, Chef Cuisinier à Séoul, Corée du Sud. Le prix est remis par M. Laurent Rigaud (pour Gilles Perrier) et M. Nicolas Rubin, vice-président du département.



Né à Chambéry, Gregory Defraize décroche son CAP Cuisine en 2001 au Fontanil de Saint Alban Leysse, arrivant premier de Savoie. À seulement 18 ans, il quitte la France pour la première fois en direction de Tokyo, au Japon. Il y reste un an, travaillant dans une crêperie. Ensuite, il part à Séoul, en Corée du Sud pour travailler dans un bistrot français dirigé par un compatriote à l'époque. En 2003, il rentre à Grenoble, travaillant chez un traiteur tout en préparant son BAC Pro en candidat libre qu'il obtient. En 2007, il repart à Séoul, et travaille pendant sept ans dans divers hôtels cinq étoiles de la capitale coréenne. Après son mariage, il ouvre avec son épouse coréenne un restaurant, 'L'Empreinte Bistro', qu'ils ont dirigé pendant cinq ans jusqu'à l'arrivée de la pandémie. Ils le revendent et il part enseigner la cuisine française aux étudiants coréens à l'Institut Paul Bocuse de l'Université de Woosong à Daejeon, en Corée, pendant deux ans, avant de retourner à Séoul pour travailler à l'ambassade de Suisse en tant que Chef de cuisine pour les repas officiels. Comme le dit l'Ambassadrice Suisse, "nous ne sommes pas du même pays, mais nous sommes le même peuple."

En parallèle de tout cela, il participe activement à la vie de la communauté française de Séoul.

Il est Vice-Président de l'UFE Corée (Union des Français de l'Étranger), et organise des rencontres mensuelles axées sur la convivialité, l'entraide et l'accueil pour les compatriotes expatriés ou nouveaux arrivants.. Il a eu l'opportunité de partager son savoir-faire culinaire dans divers contextes internationaux, mettant en avant des produits comme la chartreuse et créant des expériences gastronomiques mémorables. Son engagement va au-delà de ses activités professionnelles notamment dans l'associatif. Son parcours coréen a été marqué par des collaborations avec des médias locaux et des apparitions dans des articles de magazines et des émissions de télévision qui ont mis en lumière son histoire personnelle et professionnelle en Corée du Sud. Cela reflète son désir constant de contribuer positivement à la société et de promouvoir la culture savoyarde à l'international. Il est fier de pouvoir offrir une table de qualité en utilisant les produits qu'il trouve, tout en gérant avec dévouement sa vie familiale. Sa volonté est de continuer à inspirer et à enrichir sa communauté, même à l'autre bout du monde.

Le trophée du deuxième prix avec un chèque de 500 euros est sponsorisé par La Banque de Savoie. La lauréate est Véronique Dimier, doctorante et chercheuse à Bruxelles, Belgique. Le prix est remis par Mme Amandine Ferrari et Mme Anne-Cécile Violland, députée de la Haute-Savoie.



Née à Moutiers Véronique Dimier étudie à l'IEP Grenoble où elle obtient un DEA études politiques puis un doctorat nouveau régime, mention très honorable avec félicitations du jury à l'unanimité. Sa thèse : La formation des administrateurs coloniaux et l'institutionnalisation d'une science des colonies en France et en Grande Bretagne (1930-1950). En tant que doctorante et chercheuse post-doctorante, elle a séjourné plusieurs fois à l'université d'Oxford, St Antony's College, ceci grâce au programme Erasmus et à l'obtention de bourses prestigieuses comme la Deakin Fellowship et la bourse Marie Curie. Elle a ensuite été recrutée comme chercheur/consultante à l'Institut d'Administration Publique de Maastricht, et elle est actuellement professeure à l'Université Libre de Bruxelles. Elle a eu l'occasion de faire de

la recherche à l'Université de New York, l'Institut Européen de Florence et l'Institut Politique de Strasbourg. Elle donne également des cours au Collège d'Europe, à Natolin, (Pologne), lequel forme les futurs cadres européens. En tant que chercheur, elle a travaillé sur l'administration coloniale française et britannique, puis sur le rôle des administrateurs coloniaux français dans la mise en place d'une politique de développement européenne, plus récemment sur les liens entre business et développement. Dans le cadre de ses cours, elle enseigne sur les régimes politiques en Afrique, les politiques européennes de développement (notamment en Afrique) et les politiques internationales au niveau de la santé. Elle dit avoir eu de la chance, de par son parcours international, de rencontrer des professeurs et étudiants de nombreuses nationalités, de séjourner dans des universités de plusieurs pays. Elle a écrit de nombreux articles (une soixantaine) dans des revues scientifiques prestigieuses comme the Journal of Common Market Studies, Public Administration, Business History Review ; réalisé deux ouvrages et co-dirigé un livre avec Sarah Stockwell, professeure au Kings' College à Londres. Ce qui la rend la plus fière, c'est d'avoir contribué à de nombreux débats intellectuels, notamment sur les questions coloniales et européennes; avoir insufflé à ses étudiants assez d'esprit critique pour affronter les défis du monde moderne. Elle est lauréate de plusieurs prix et bourses.

Le trophée du premier prix avec un chèque de 1 000 euros est sponsorisé par La Fiduciaire Pissetta. Le lauréat est Olivier Goy, ambassadeur de l'institut du Cerveau. Le prix est remis par MM. Jean-François et Antoine Pissetta, M. Loïc Hervé, Vice-président du Sénat et sénateur de la Haute-Savoie et Mme Virginie Duby-Muller, députée de la Haute-Savoie.



Né à Annemasse où il passe toute sa jeunesse, Olivier Goy étudie à l'EM Strasbourg puis à HEC Montréal. Il fonde en 2000 la société de capital-investissement [123Venture](#), et, en 2014 fonde Lendix. La même année il cofonde la plateforme de financement participatif [October](#). Il est passionné de photographie et a créé avec sa femme, Virginie, [la fondation photo4food](#), abritée à l'Institut de France ayant pour mission de combattre la pauvreté en France grâce à la photographie. En décembre 2020, Olivier a été diagnostiqué d'une sclérose latérale amyotrophique (SLA), aussi connue sous le nom de maladie de Charcot.

C'est une maladie neurodégénérative mortelle et orpheline qui se traduit par une paralysie progressive des muscles impliqués dans la motricité volontaire. Elle affecte également la phonation et la déglutition. Elle laisse en revanche au malade ses pleines capacités intellectuelles. Il décide en 2021 de céder sa place de directeur général d'October à son associé, Patrick de Nonneville pour raison de santé. A 47 ans, il décide d'assumer pleinement et dans la lumière ce combat. Il en a parlé la première fois lors d'un long podcast ([Generation Do It Yourself](#) - Matthieu Stefani) où pendant 1h30 il explique sa volonté de combattre la maladie et de profiter pleinement de la vie. Cet épisode ayant eu des rebondissements incroyables et inattendus, il a souhaité poursuivre ce combat contre la maladie grâce au film INVINCIBLE ÉTÉ, réalisé par Stéphanie Pillonca. Après une sortie au cinéma en France en mai 2023, le documentaire attaque une carrière internationale et est diffusé sur Canal+. Il prépare un livre avec Anne Fulda, sortie prévue en septembre aux Éditions de l'Observatoire. [Il se](#) bat pour la recherche médicale et pour la place du handicap. Avec 3 casquettes : Ambassadeur de l'Institut du Cerveau. Président de l'ARSLA, une association qui défend les malades et leurs familles depuis 40 ans. Enfin, il est le parrain des Invincibles.

Grâce au film « Invincible été », c'est déjà 1,7 million d'euros reversé à l'Institut du cerveau.

Au-delà des euros collectés pour la recherche, plus il avançait dans son parcours de malade, plus il se rendait compte de son statut de privilégié avec un meilleur accès à l'information et aux moyens financiers. Il se dit privilégié qui sait contourner les obstacles. Mais il y a tellement de personnes en souffrance. C'est pour témoigner de cela, mais surtout pour partager ses idées qu'il souhaitait rencontrer le président de la République. La rencontre a eu lieu en 2023. Une des premières victoires, partagée avec beaucoup d'autres combattants, est le remboursement à 100% des fauteuils roulants. Cela va voir le jour ! C'est une formidable libération ! Mais comme il le dit, le chemin reste long ! Il y a tant à faire ! ce qui le rend plus fier c'est d'avoir pu améliorer la vie de certaines personnes. Il a participé à de nombreuses émissions et a fait de nombreux entretiens dans les médias pour parler de la maladie de Charcot. Il est Chevalier dans l'Ordre national du mérite et chevalier de la Légion d'honneur.



Laurent Rigaud

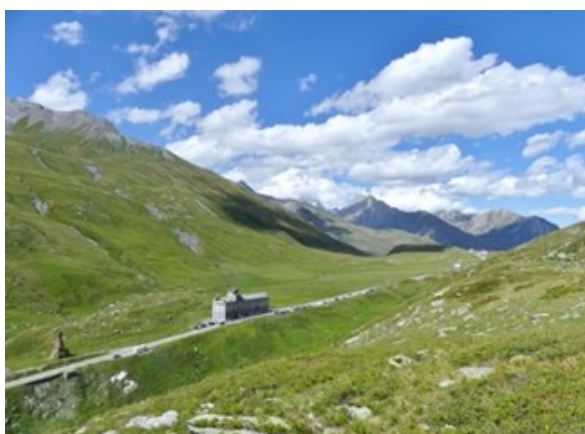
les Savoyards d'Australie

C'est avec joie et fierté que les Savoyards restés en Australie cet hiver — et oui, dans l'hémisphère sud tout est inversé! — ont pris part à la Parade des Jeux Olympiques au sein de la délégation française le 13 juillet à Sydney. Après quelques clichés tout sourire devant l'Opera House et le Harbour Bridge, nos montagnards ont fait flotter le drapeau savoyard le long des quais de *Circular Quay* pour arriver au marché « Bastille Day » organisé à l'occasion de la Fête nationale, où ils ont été agréablement surpris par un stand de raclette à la mode australienne!



Marie Jacquier

La fête des Alpes



C'est au col du Petit Saint-Bernard (2188m), point de passage entre la vallée de la Tarentaise et la vallée d'Aoste, que s'est tenue le 1^{er} septembre 2024 la première édition de la Fête des Alpes à l'initiative conjointe du Département de Savoie et de la Région autonome de la Vallée d'Aoste et la participation des communes de Séesz (France), de la station de La Rosière, de la communauté de communes de Haute Tarentaise et de La Thuile (Italie). En toile de fond il y a bien-sûr le traité entre la République française et la République italienne pour une coopération bilatérale renforcée signé à Rome le 26 novembre 2021, dit traité du Quirinal. L'article 10 de ce traité est consacré à la coopération transfrontalière ; il ambitionne de dynamiser les échanges et la coopération entre les populations françaises et italiennes.

Mais les relations entre les habitants des deux vallées sont très anciennes et trouvent leurs racines dans les profondeurs des liens culturels et l'amitié qui les unit.

Un programme très diversifié était proposé aux participants. Producteurs locaux et artisans présentent leurs produits et réalisations. Des visites guidées de l'Hospice, du col, de la Chanousia que l'on doit à l'abbé Chanoux (1828-1909), recteur de l'Hospice (1860-1909) qui en 1897 a réuni 4 500 plantes de montagne. Abandonné en 1940 à cause de la guerre, le jardin alpin qui se trouve en France mais appartient à la commune de La Thuile et à l'Ordre de Saint Maurice et Lazare, connaît une seconde vie grâce à la Société de la Flore Valdôtaine et à la Société d'Histoire Naturelle de Savoie avec un millier de plantes. Une course cycliste au départ de Séez (9h00) ou de La Rosière (9h45), des ateliers de cuisine et dégustation, des animations musicales et danses traditionnelles avec le groupe d'Art et Tradition populaire La Savoie complètent une offre abondante et variée répartie entre l'Hospice et le village Pass' Pitchü. L'après-midi des conférences et tables rondes permettent d'aborder « L'histoire du col du Petit Saint-Bernard et de ses chemins » avec Séverin Duc pour animateur, Enrico Rizzi professeur à l'Université de Sienne et titulaire de la chaire de linguistique générale au Collège de France et Clara Gaymard auteure de « Ma Francigena » témoignage de son itinérance entre le Col du Grand Saint-Bernard et Rome et de découvrir « l'œuvre et l'histoire de Mario Rigoni Stern, un des plus grands écrivains italiens » avec Hervé Gaymard et Gianbattista Rigoni Stern, fils de l'auteur, dans un échange animé par Luciano Caveri assesseur aux affaires européennes de la Région autonome de la Vallée d'Aoste.



Outre la découverte du site et de son histoire avec Gisèle, guide de la FACIM, depuis les temps les plus anciens, le cromlech, ellipse mégalithique de 46 pierres construite par les Sallaces ancêtres celtiques des Valdôtains datant du 1^{er} millénaire avant JC, classé monument historique depuis 1956 ; la colonne de Joux datant des Romains, les terribles combats de la Seconde Guerre mondiale et le déplacement de la frontière par le traité de Paris en 1947, cette Fête des Alpes a aussi été l'occasion de rencontrer quelques relations et amis au nombre desquels Jean-Luc Combaz, Grand maître de la Confrérie de la Fondue savoyarde, Charles Zanoni nouveau Grand Bailli de la Compagnie de Savoie, Renaud Beretti maire d'Aix-les-Bains et vice-président du Conseil départemental, qui accueillera le Rassemblement 2025, Martine Berthet sénatrice de Savoie qui suit fidèlement nos activités et manifestations, Hervé Gaymard, président du Conseil départemental de Savoie.





La Compagnie de Savoie et Les Savoyards du Monde ont fait part au président Gaymard de leur souhait d'être acteurs de la seconde édition de la Fête des Alpes le 31 août 2025 au Mont Cenis, demande reçue avec intérêt.



Rendez-vous donc le 31 août prochain au Mont Cenis avec nos amis de Suse et du Piémont.

À Aix-les-Bains, le Musée Faure devient La Villa–Collection d'Art

Le 30 août, les Savoyards du Monde et la Compagnie de Savoie participaient à la réception sur la terrasse de la villa des Chimères pour une présentation par la municipalité et la direction du musée du projet de restauration-extension de la villa et la mise en valeur des collections rassemblées par le pharmacien et industriel Jean Faure : Rodin et peintres impressionnistes Degas, Cézanne, Renoir, Sisley, Pissarro, Bonnard, Vuillard et léguées à la ville. Le projet scientifique et culturel du musée est en cours de finalisation et les études opérationnelles vont permettre le démarrage des travaux d'ici la fin de l'année pour une réouverture du nouvel ensemble en 2026.

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/musee-faure-a-aix-les-bains>.



Michel-André Durand

Nos amis de l'Uruguay



A l'occasion du 250^e anniversaire de la ville de Rosario dans le département de Colonia en Uruguay, Lorenzo Daniel Fodéré est invité à faire une conférence sur sa famille au Centre culturel de Rosario, ville dont il est originaire.



Au début de l'été, Maurice Jorcin a eu la gentillesse de me communiquer le texte en espagnol de la conférence de Lorenzo Daniel Fodéré. Laurent Suiffet a eu la lourde charge d'en assurer la traduction. Et Nicolas Rodriguez Juele m'a transmis des photographies des fresques réalisées à Rosario. Leur concours a rendu possible cet article. Je les remercie très chaleureusement. Le texte qui suit est extrait de la conférence de Lorenzo Daniel Fodéré.

« La recherche de mes origines familiales a toujours représenté pour moi une obsession. Quand je me renseignais sur mes origines, on me répondait que nous étions des Basques français ; c'est exact du côté de ma mère, dont le patronyme est Igounet, d'origine de Toulouse, mais les « Fodéré » sont savoyards. En début d'année 1987, mon confrère notaire Jorge Jorcin Copes m'a contacté pour m'informer que lors d'une visite dans une petite ville de France appelée Lanslebourg en Savoie, il avait apporté une brochure de l'Office de Tourisme dans laquelle il était mentionné entre autres que : « tout comme les Vincendet, les Clappier, les Fodéré ont continué de père en fils différents arts, notamment dans la sculpture ». Je me suis rendu chez lui afin de me procurer cette brochure. Il était noté sur cette brochure une adresse pour obtenir tout complément d'information. J'ai donc envoyé une lettre traduite en français par un ami et j'ai demandé si la famille Fodéré était originaire de ce lieu. En septembre 1988 je reçois une lettre de Mme Françoise Cimaz, spécialiste de l'histoire locale, m'informant des noms et dates de naissance des parents de mes arrière-grands-parents qui ont émigré sur nos terres. Françoise Cimaz était frappée par le fait que je sois notaire, puisque la profession naturelle de la famille était celle de notaire, le premier étant Pierre Fodéré en 1450 ainsi que ses descendants pendant 4 ou 5 générations. En découvrant que mes ancêtres européens pratiquaient la même profession que mon père, mon frère aîné Jorge et moi-même, cela m'a conduit, à correspondre davantage avec la France. C'est ainsi qu'en juin 1992, ma femme Rosario Carbajal et moi-même avons fait notre premier voyage en France, avec pour raison principale de visiter Lanslebourg. [...]



En septembre de cette année 1992, j'ai reçu un coup de téléphone de mon neveu Héctor Fodéré, m'informant que Laurent Suiffet et sa femme étaient à Rosario et me cherchaient. Je suis immédiatement allé à leur rencontre. Après avoir parlé dans mon mauvais français, nous nous sommes rencontrés chez mon frère Jorge et là, il m'a donné l'arbre généalogique de notre famille française. De cette rencontre, nous avons eu une communication permanente qui est déjà devenue une amitié solide de 32 ans. [...]

Plusieurs rencontres de la famille Fodéré ont été organisées.

La première a eu lieu à Ombúes de Lavalle en 1996, avec une participation de plus de 150 personnes, la seconde à Santo Tomé, Corrientes en 1998, où une délégation de plus de 40 parents a participé, et à Concepción del Uruguay, Entre Ríos en l'an 2000 à laquelle ont participé de France mon cousin Laurent Suiffet et son épouse Martine César et M. Maurice Jorcin, un ingénieur savoyard vivant à Paris. Nous avons convenu d'organiser en 2002 la première réunion de toutes les familles savoyardes du Río de la Plata, qui se tiendra en Uruguay. [...] Le 24 mars 2002, le lendemain du mariage de notre fille aînée María Verónica à Nueva Helvecia, en Uruguay, le Comité d'Organisation s'est formé en présence de Laurent Suiffet, responsable de l'organisation en France. Cette Commission était composée de Mme Martha Gravier, et des époux de Pepe Celano et Teresita Jorcin, Jorge Jorcin et Olga Collette, et de moi-même ainsi que mon épouse Rosario Carbajal. [...] **Le 1er novembre 2002**, nous accueillions en musique au port de Colonia 72 français pour participer à la réunion, dont le maire de Lanslebourg Jean Pierre Jorcin, le maire de Sollières-Sardières Apollon Meslallet et des savoyardes en costume traditionnel. Le Maire de Colonia, le docteur Carlos Moreira, leur a remis les clés de la ville. [...] A l'issue de cet événement, nous avons à notre tour proposé de rendre à nos cousins savoyards une visite en Haute-Maurienne, qui a eu lieu en France-Savoie en juin 2005. **Cette deuxième rencontre savoyarde**, comme la première, a été marquée par une profonde émotion. Bien que certains d'entre nous aient déjà visité ces endroits en France, le faire en groupe, après tout le travail pour son organisation, a créé une force et une profondeur particulière. [...] Le 29 avril 2006, l'ASSOCIATION SAVOYARDE de l'URUGUAY a été fondée, qui a comme objectifs précis de valoriser les échanges des Savoyards du Río de la Plata avec nos cousins français, en diffusant les valeurs de la culture savoyarde et en particulier, celles de la Province de Haute-Maurienne. [...] **La troisième Rencontre savoyarde** s'est tenue à Entre Ríos, en Argentine, du 8 au 11 novembre 2007. De France, nous ont rejoint M. Laurent Suiffet et son épouse Martine César, ainsi que leur fils né en Uruguay et naturalisé français Melchiade Ángel Suiffet. Ce fut un merveilleux exemple partagé avec nos frères argentins, au cours duquel nous avons assisté à des événements culturels à l'Auditorium municipal Carlos María Scelzi de Concepción del Uruguay, à une visite à l'École nationale Juan José de Urquiza de cette ville, à une visite à la Villa San Justo, au Musée de l'immigration de Colonia San José, et de nombreuses autres festivités. **La quatrième Rencontre savoyarde** s'est tenue à Lanslebourg, en France, du 9 au 14 juin 2011, avec la présence de 35 Savoyards d'Uruguay et 33 d'Argentine ; les activités se sont déroulées en Haute-Maurienne. [...]

Nos ancêtres : de Lanslebourg au Río de la Plata.

Pourquoi la recherche de nos ancêtres est pour nous une quête si importante et nous donne une telle passion sur la recherche de nos origines ? Nous pensons que l'homme a besoin de connaître son passé, ses racines, d'où il vient, pour mieux comprendre et se sentir heureux dans le présent, puis de projeter l'avenir avec sagesse. [...] Nous venons de Savoie. Dans ce département, dont la capitale est Chambéry, se trouve la Haute-Maurienne, avec ses villages de montagne. L'un d'entre eux, Lanslebourg nous intéresse d'avantage car c'est la terre de nos ancêtres. [...] Ce village de Lanslebourg est situé dans le sud-ouest de la France, au pied du col du Mont Cenis qui sépare la France de l'Italie, à 107 kilomètres de Turin. Niché dans les Alpes, à 1430 mètres d'altitude, c'est un village et une station de ski dont les visiteurs tombent amoureux. Les Savoyards sont toujours prêts à déguster avec les visiteurs un génépi (une boisson obtenue en faisant macérer des plantes de montagne), une dégustation de Beaufort ou une savoureuse tartiflette (fromage, jambon, pommes de terre), dans une maison au milieu des montagnes face au Mont Cenis à 2083 mètres d'altitude avec son magnifique lac. La région était historiquement un lieu de passage vers l'Italie, à travers la montagne. [...] Vers 1857, il est décidé de construire le tunnel (ferroviaire, ndlr) du Fréjus entre la France et l'Italie, qui s'est ouvert au public le 19 septembre 1871, entre Modane et Bardonnèche, délaissant le parcours traditionnel par le col du Mont Cenis. Le progrès ne pouvait pas s'arrêter. Le manque de travail commence pour les habitants de Lanslebourg. Leurs activités n'avaient aucune raison d'exister.

Mais de l'autre côté de l'Atlantique, de nouveaux pays voient le jour, dont l'Uruguay et l'Argentine, qui ont besoin de colons pour occuper leurs territoires. C'est ainsi que de nombreuses familles du village ont décidé de partir vers des contrées lointaines. Quittant leur pays d'origine, leurs parents, leurs frères et sœurs, leurs parents et amis, les émigrés savaient qu'ils ne reviendraient peut-être jamais dans leur pays, la France. Ils ont trouvé en Uruguay et en Argentine des terres très prospères et abondantes, un climat tempéré et l'absence de neige, autant de facteurs favorables qui leur ont permis d' « enterrer » un peu leurs racines, car leur souvenir pouvait les rendre très malheureux. C'est peut-être pour ces raisons que la plupart des savoyards immigrés n'ont pas transmis la langue française à leurs descendants. Après un long voyage de trois mois à travers l'Atlantique, les premiers émigrants sont arrivés en Uruguay et, entrant par le fleuve Rosario, ils ont débarqué dans la zone connue aujourd'hui sous le nom de ville de La Paz, et là, ils se sont installés principalement dans la colonie cosmopolite, sur de petites parcelles de terrain entre 10 et 15 hectares environ. Ces Savoyards, venus de si loin, sont nos ancêtres. Ils nous ont transmis l'amour de la culture, leurs coutumes, leur grande ténacité, notre goût pour la vie en plein air, leur grand respect de la nature, qu'ils nous ont appris à utiliser mais aussi à protéger.

Comme cela a été exprimé tout au long de cette conférence, notre communauté savoyarde du Río de la Plata a essayé et continue de transmettre à ses descendants l'héritage d'une longue recherche qui a commencé en 1987. Notre présence dans cette communauté de Rosario se fait dans le Musée et les Archives de cette ville, où notre Association a créé « le Coin Savoyard », avec des objets typiques des lieux de nos origines.

Récemment, à l'angle de la rue « Itzaingó » et « 19 de Abril », notre association a réalisé une fresque murale, qui représente l'histoire des émigrés en France, pendant leur périple et leur installation sur nos terres. C'est l'œuvre de l'un de nos savoyards : M. Nicolás Rodríguez Juele.

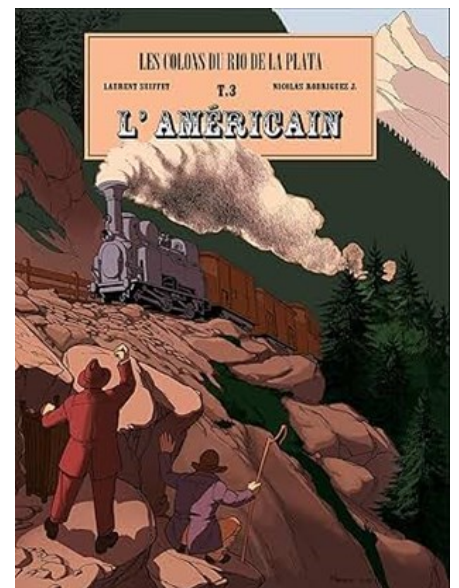
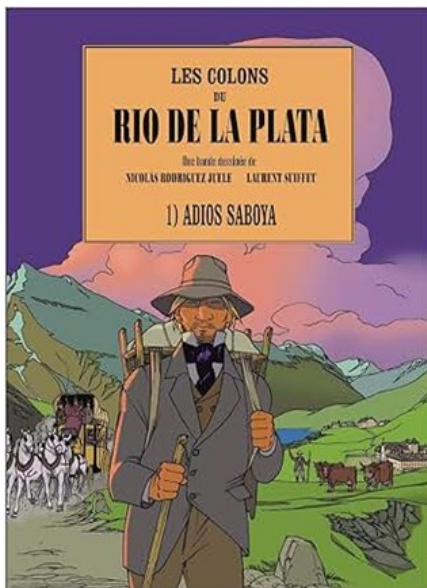
Nous sommes conscients de l'importance du défi d'attirer des jeunes et poursuivre ce devoir de rendre hommage à nos ancêtres.

Merci beaucoup de votre attention. »





Nicolas Rodriguez Juele est descendant par son arrière-grand-mère des Bouvier. Professeur de communication visuelle il est aussi l'auteur avec Laurent Suiffet de l'histoire en bandes dessinées de l'émigration des haut-mauriennais en Amérique du Sud.



Candidat à la cinquième édition des Trophées des Savoyards du Monde, en 2024, Nicolas a obtenu le prix Rayonnement des Pays de Savoie, sponsorisé par ALLIANZ Clément André.



Le 8 mai dernier avec Bruno et Françoise Dumont nous recevions à Lyon Lorenzo Daniel Fodéré qui préside « l'asociacion Saboyana del Uruguay » et son épouse Charito, Laurent Suiffet qui préside l'association « Les Mauriennais du Rio de la Plata » et son épouse Martine. En attendant de les retrouver en Uruguay, merci à toutes et tous pour leur concours.

Michel-André Durand

Deux nouveaux délégués des Savoyards du Monde.



1. Christine Fantin à Shanghai en Chine.

Depuis 2016, elle réside à Shanghai où elle a été chargée de mission en politique linguistique pour le ministère de l'Education nationale, puis elle a obtenu une licence de médecin traditionnel chinois. Elle compte demeurer dans cette ville comme enseignante de français et médecin associée. Cet éloignement lui a fait prendre conscience de son identité savoyarde, et de la nécessité d'œuvrer à la préservation de notre culture. Engagée dans plusieurs projets et associations liés à la Savoie, elle souhaite se mettre au service du rayonnement de la Savoie et de la communauté savoyarde à Shanghai.

Contact : Fantin.christine@gmail.com



2. Didier Pijolet en Namibie.

Passionné de voitures anciennes, il traverse l'Afrique en Peugeot 203 depuis le Cap à Paris en 2000 pour commémorer le cinquantième anniversaire du premier raid Paris-Le Cap en 1950, couvert en 17 jours par André Mercier et Charles de Cortanze. Au cours de ce voyage il découvre de merveilleux paysages et décide d'y retourner. C'est en Namibie qu'il crée son agence de voyages Africa Allways en 2009, au départ de laquelle il organise de superbes safaris dans plusieurs pays Africains. De par sa passion des voitures anciennes, il a créé le salon Aix Auto légende dans sa ville natale d'Aix-les-Bains.

Contact : didier.pijolet@africallways.com

Nos délégués dans le monde :

Afrique du Sud: Cécile Arabeyre. cecile.arabeyre@mobilitas.org

Algérie: Raymond Gonnet. rgonnet155@gmail.com

Australie: Marie Jacquier. mf.jacquier@gmail.com
Caroline Vallerie. sebastien_vallerie@hotmail.com

Burkina Faso: Martine Voron. martine.voron@gmail.com

Canada: Hervé Dumont. herve.dumont@hotmail.ca

Etats-Unis: Philippe Visintainer. coconutprotector@me.com

Finlande: Kévin Lietti. kevin.lietti@gmail.com

Inde: Arthur Vesin. arthur.vesin@gmail.com

Vietnam: Sylvain Lorrillou. sylvain.lorrillou@gmail.com

HISTOIRE DE LA DIASPORA SAVOYARDE A PARIS ET SES ASSOCIATIONS.

La fédération des sociétés savoisiennes de Paris.

C'est en mars 1925 que fut créée la fédération des sociétés savoisiennes. 28 sociétés étaient représentées. M. Antoine Borrel présidait cette réunion. Il fit ressortir l'intérêt que pouvait présenter une fédération pour la coordination des efforts des sociétés savoyardes, mises sur un même plan, mais conservant chacune leur propre personnalité, favoriser leur action et contribuer au développement de la Savoie, comme aux mieux-être de nos compatriotes. La présidence fut offerte à M. Antoine Borrel qui la déclina, en raison de sa situation de parlementaire. Ce fut à M. Philippe Jarre, président des Tarins de Paris, qu'échut l'honneur de cette première présidence.

La fédération compte à son actif, diverses manifestations d'intérêt général en faveur de la Savoie ou de personnalités ou groupements faisant honneur à la Savoie : la semaine de la Savoie en 1926 à la foire de Paris ; les 3 jours de la Savoie du 11 au 14 mars 1932 organisés pour la réception des deux sociétés chambériennes : l'Harmonie de Savoie et le Cercle Orphéonique ; la réception des maires savoyards le 14 novembre 1934 ; sa participation à l'organisation du pavillon savoyard à l'exposition de Paris en 1937 ; l'apposition d'une plaque sur l'immeuble qu'habita le général Ferrié et diverses cérémonies en l'honneur de personnalités savoyardes ou ayant rendu des services à la Savoie.



Après une interruption de 10 ans, la fédération, qui regroupe 40 associations, a inauguré le 10 juin 1948, la Maison des Savoyards par une importante assemblée générale, convoquée par le président en exercice M. Francis Favre. N'ayant eu que peu d'occasions d'exercer ses fonctions, durant ce sommeil léthargique de 10 ans, le président déclara, qu'il ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat. L'assemblée désireuse de donner une nouvelle vie à la fédération se tourna vers celui qui était le mieux qualifié, M. Antoine Borrel, l'animateur de la colonie savoyarde de Paris depuis 50 ans. Malgré ses protestations, force-lui fut d'accepter. M. Francis Favre fut élu président d'honneur par acclamations.

Comptoir à la kermesse 1948 de la fédération des sociétés savoisiennes de Paris.

Photo : Le Savoyard de Paris.

Après quelques modifications statutaires, notamment le transfert du siège social au 17 rue Meslay à la Maison des Savoyards, un programme fut lancé : organisation de la Maison des Savoyards et financement des travaux d'aménagement. Tout le monde se rallia à la proposition de M. Antoine Borrel, d'organiser une kermesse avec vente de produits savoyards et comptoirs divers. Dans les jours qui suivirent, le grand chantier de préparation de la kermesse se mit en place. Celle-ci était d'une importance majeure puisqu'elle constituerait la plus importante manifestation de l'activité des sociétés savoyardes de la capitale, depuis la fin de la guerre.

Cette kermesse-braderie est envisagée sur un week-end dans une grande salle de Paris. Sur des comptoirs, tenus par des membres de sociétés savoyardes adhérentes, seraient exposés et mis en vente des produits savoyards, des objets d'art et articles de Paris, et tous objets de consommation, d'utilité et d'agrément. Une kermesse permanente compléterait le programme attractif de ces journées : dancing, cabaret savoyard, musique, attractions diverses, bar, salon de thé etc.

Un appel est lancé aux particuliers, commerçants, industriels, artistes et artisans savoyards susceptibles d'offrir, à titre gracieux ou au plus bas prix, tous articles de leur fabrication ou de leur commerce pouvant être mis en vente. Le bénéfice de cette fête est destiné aux travaux d'aménagement de la Maison des Savoyards et aux œuvres savoyardes de la capitale. Les bénévoles affluent. Plus de 10 000 cartes d'entrée sont vendues dans tous les commerces et associations de la colonie pour cette première kermesse qui aura lieu le 6 et 7 novembre 1948 à la Maison de la Chimie. Dès l'ouverture, ce fut un raz de marée humaine, déferlant sans interruption. Tout se vend, livres, vins, fromages, miel, pommes de Mercury, vermouths Richard et Dolin, champagne de M. Mermillod, un Savoyard propriétaire-récoltant à Épernay, la bonneterie, les écharpes, les frontières d'Or de Mme Godrand de Moûtiers, les poupées, miniatures du centre artisanal d'École-en-Bauges, les couteaux Opinel etc.

Sur l'estrade, l'Harmonie Savoisiennne assure l'ouverture avec les meilleurs morceaux de son répertoire. Les artistes se suivent avec leur spectacle de danse, d'acrobaties, de chansons sans oublier les danses folkloriques du groupe le Cyclamen et la chorale Les Allobroges. On se presse comme des anchois au salon de thé ou au buffet garni de produits du pays sans oublier les buvettes qui ne désemplissent pas.

Tous les bénévoles ont fait de cette première grande fête d'après-guerre un événement qui relance la fédération et ses activités. Les bénéfices conséquents sont remis à M. Laydernier, président de la Philanthropique Savoisiennne dont les locaux à 100 mètres de la place de la République ont accueilli des milliers de savoyards, venus y chercher les uns, du personnel, les autres un emploi ou une aide. Lors de la transformation en Maison des Savoyards. Après avoir procédé à de nouveaux aménagements, rajeuni et modernisé le tout, de nouveaux locataires se sont installés rejoignant le journal le Savoyard de Paris, la Philanthropique, la fédération et l'œuvre des Petits Savoyards à la Montagne. Une grande salle de réunion est mise à la disposition des sociétés savoyardes de Paris et une salle de lecture et bibliothèque à leurs membres ; enfin il est créé un comptoir de l'office de tourisme du Savoyard de Paris. En assemblée générale de février 1947, il fut décidé que les bénéfices de la kermesse seraient alloués à l'installation du chauffage central et à l'achat de mobilier. Le reliquat serait versé à la caisse de secours de la Philanthropique.

Un annuaire des sociétés savoyardes de Paris est créé en 1949 ; il contient la liste de tous les membres des 40 sociétés membres. En novembre, la deuxième kermesse est planifiée. M. Borrel escompte un succès encore plus considérable que celui remporté lors de la précédente. Cette deuxième manifestation a lieu les 21 et 22 janvier 1950 au Centre Marcellin-Berthelot. La superficie de la kermesse a été doublée par rapport à la première édition. De nombreux producteurs et fabricants se déplacent depuis la Savoie comme de nombreuses manufactures, artisans, artistes etc. Tous les exposants sont domiciliés dans les départements savoyards ou sont d'origine savoyarde. Cette manifestation aura un succès retentissant avec plus de 15 000 visiteurs.

Dès 1952, la fédération prend en charge l'organisation de l'élection de la Duchesse de Savoie. C'est un événement très attendu par les jeunes filles savoyardes qui ont été choisies dans leurs sociétés et qui souhaitent concourir au titre suprême qui fera de l'élue, pendant une année, la star de la colonie invitée à participer à toutes les activités importantes.

Avec le ralentissement de l'émigration vers Paris, plusieurs sociétés sont dissoutes ou rejoignent d'autres sociétés plus importantes. La disparition d'Antoine Borrel donnera un coup de frein à la fédération qui, malgré tout, continuera ses activités. Malgré tous ses efforts, la fédération sera dissoute le 11 juin 1977.

Laurent Rigaud



**Pour en savoir plus sur les associations de Savoyards. Procurez-vous auprès de notre association, le livre : Savoyards du Monde :
une petite histoire des associations de Savoyards.**

Le rédacteur Guy Challiol